

Evidemment la vie municipale sous le premier Empire n'avait rien de comparable avec celle que nous connaissons présentement. Plus de cent soixante ans séparent les deux époques et, fort heureusement, les réalisations sociales faites depuis, par des législateurs dont les opinions professées allèrent de la droite à l'extrême gauche ont suivi l'évolution de la civilisation. Dans un tel débat le conférencier aurait donc pu se garder de faire des allusions susceptibles de sortir du cadre de sa causerie parce qu'inévitablement elles étaient marquées d'une empreinte politique.

Ces commentaires nous les faisons à la suite de conversations entendues à l'issue de la conférence et, même si M. le Maire s'insurge contre de telles assertions il ne pourra pas convaincre du contraire une partie de l'assistance présente jeudi soir dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Le sujet à traiter ne présentait pas par lui-même un intérêt digne de passionner une assistance désireuse de connaître sous une autre forme l'histoire locale, et, cette causerie qui dura à peu près une heure s'est surtout résumée à l'évocation de chiffres qui ne correspondent plus, bien sûr, à ceux que nous connaissons de nos jours.

QUELQUES SUJETS DE CURIOSITE

Elle comportait malgré tout quelques sujets de curiosité qui vinrent très heureusement l'agrémenter.

Notons que notre cité comptait 5.604 habitants en 1800 et qu'elle en avait perdu, à cette époque, 1487 comparativement à 1781. Il fallut attendre 1815 pour voir cette population remonter à 5.560, cette situation étant inévitablement une conséquence des guerres incessantes qui marquèrent le Premier Empire. Le maire d'alors et les deux adjoints étaient désignés par décret impérial.

Les sessions de Conseils Municipaux étaient fixées par les préfets

et duraient plusieurs jours, une seule question étant discutée par séance.

Ces séances pouvaient avoir lieu le matin, ou l'après-midi et le rythme de celles-ci s'explique du fait de la formation des dits conseils municipaux. En 1811 celui de La Seyne était composé de 7 rentiers, 7 propriétaires, 1 capitaine de vaisseau, 1 médecin, 1 boulanger et 1 bottier.

Monsieur Toussaint Merle devait par ailleurs évoquer certains aspects de la vie publique de l'époque et notamment l'Instruction publique. L'école publique était très peu fréquentée. Par contre il y avait beaucoup de professeurs privés et également un « petit séminaire ». Celui-ci devait disparaître avant la fin du premier Empire.

D'AUTRES QUESTIONS

Le maire parla également des questions d'hygiène ; de divers incidents qui eurent lieu à l'époque et nécessitèrent l'intervention des « forces de police » composées d'un commissaire et d'un gendarme ; de la mendicité (les indigents étant nombreux) ; du chômage, la ville souffrant de la réduction du commerce et de la construction navale...

Avant cette causerie M. Louis Baudoin président des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne avait présenté le conférencier à l'assistance et avait dit notamment :

Né de parents seynois, ayant grandi dans le cadre familial de nos vieilles rues, de plus professeur d'histoire, en contact permanent avec notre population, M. Merle va vous parler de ce Premier Empire qui est celui où Napoléon le Grand régna sur la France, époque remplie d'épopée, de faste glorieux, mais aussi non dépourvu de répercussions notables sur la vie d'alors des localités et des villes, leur conféré un caractère bien différent de celui d'aujourd'hui tout en gardant les traits de l'existence propre à nos collectivités provençales.

André GODAINT



Deux autres aspects de la salle des fêtes jeudi soir.

(Photos R. P., La Seyne).